

# La réalisation d'un pluriel de l'article défini dans deux parlars occitans de la Corrèze

- les cas de Curemonte et du Bos -<sup>1)</sup>

Mamiko MAEKAWA

## 1. Introduction

Nous allons analyser la réalisation en occitan d'un pluriel de l'article défini. L'étude contrastive que nous allons conduire apporte du neuf, bien que P. Bec écrive dans *La langue occitane* : « Le limousin maintient assez bien les pluriels, surtout les féminins. <sup>2)</sup> »

En général, d'une part, le languedocien conserve bien le /-s/ final du pluriel et a les formes " los " ( masc.) contre " lo " [lu] (singulier masc.), et " las " (fém.) contre " la " [la] (singulier fém.) comme article défini.

ex) la nuèit [la nɛyt] : fr. la nuit

lo cel [lu sɛl] : fr. le ciel

las estèlas [laz estɛlos] : fr. les étoiles

los aucèls [luz awsɛls] : fr. les oiseaux

D'autre part, le limousin ne garde pas de consonnes finales et de /-s/ du pluriel généralement, mais on peut distinguer des singuliers d'avec des pluriels comme suit <sup>3)</sup> :

ex) la poma ; lim. [lo pumo], lang. [la pumo] : fr. la pomme

las pomas ; lim. [la puma], lang. [las pumos] : fr. les pommes

Le languedocien pratique donc la forme plurielle. Nous pourrions dire que le limousin opère au pluriel la restructuration du système désinentiel, au lieu de la chute des consonnes finales.

Ensuite, la prononciation du /-s/ du pluriel de l'article défini est modifiée par la liaison avec le premier son du mot qui suit. En languedocien, on peut indiquer cette prononciation du /-s/ du pluriel comme suit :

① Le /-s/ du pluriel de l'article défini devant les occlusives sourdes /p-, t-, k-, f-, tʃ-/ se prononce [-s].

ex) los pòrcs [lus pɔrs] : fr. les porcs

② Le /-s/ du pluriel de l'article défini devant les autres consonnes se prononce [-z].

ex) los lops [luz lutss] : fr. les loups (les occlusives /b, p, g, k, d, t/ + /z, s/ = /tss/ : lop [lup])

③ Le /-s/ du pluriel de l'article défini devant les voyelles se prononce [-z].

ex) los amics [luz amiks] : fr. les amis

Mais dans le parler du Haut-Quercy, un des sous-dialectes du languedocien, le /-s/ du pluriel en liaison se vocalise sauf devant les mots qui commencent par les consonnes /p-, t-, k-/. En d'autres termes, le /-s/ du pluriel de l'article défini devant les occlusives sourdes /p-, t-, k-/ persiste, mais devant les autres consonnes il y a une vocalisation

du /-s/ en [i~j]. L'article féminin " la " se prononce [lo] comme le son fermé <sup>4)</sup>.

ex) las vacas [loj bako] : fr. les vaches

En Corrèze, l'article défini masculin singulier est " le " comme le français au nord-ouest, mais le reste de ce département dit " lo " [lu] comme le languedocien. L'article défini féminin singulier " la " se prononce [lo].

## 2. Le parler de Curemonte

En premier lieu, les Curemontois prononcent [lu] comme l'article défini masculin singulier " lo ", et [là] ( [à] est vélaire, presque [ɔ] ) comme l'article défini féminin singulier " la ".

ex) la nuech [là ne] : fr. la nuit

lo cial [lu fjal] : fr. le ciel

De plus, les Curemontois ne prononcent pas les consonnes finales et le /-s/ du pluriel comme en bas limousin ; mais quelques fois selon les parlers ou bien surtout selon les mots, le /-s/ du pluriel apparaît au contact du languedocien.

En outre, nous avons choisi le mot " la vacha " ( oc. la vaca [la bako] : fr. la vache ) pour faire l'analyse de la restructuration du système désinentiel au pluriel de l'article défini féminin spécialement. Et pour l'article défini masculin, c'est le mot " lo chastel " ( oc. lo castèl [lu kastel] : fr. le château ). On y reconnaît les phénomènes suivants :

1) L'existence de la labio-dentale [v] comme en bas-limousin.

2) La palatalisation de KA latin > cha [tʃa] comme en bas-limousin.

3) Pas de vocalisation du /-l/ final comme en bas-limousin.

4) La vocalisation du /-s/ du pluriel de l'article en liaison comme en quercinois du Haut-Quercy.

5) L'inflexion de la diphtongue /ai/ en /ei/.

6) Le /s/ dur précédant une consonne tend à prendre un son légèrement palatal, une sorte d'aspiration : le /s/ à l'intérieur d'un mot se prononce presque /ch/ avec le son guttural du /ch/ allemand comme en quercinois du Haut-Quercy <sup>5)</sup>.

ex) la vacha [là vatsà~vako] ; las vachas [lej~loj~lah vatsà~vako]

lo chastel [lu tsàstel~tsahtel~tsastel~sostel~kastel~kohtel] ;

los chastels [lus~luh~luj tsàstel~tsahtel~tsastew <sup>6)</sup>]

Selon les parlers, la prononciation change un peu, mais en général, ce sont [là vatsà] ; [lej vatsà] et [lu tsàstel] ; [lus tsàstel]. Et l'accent de ces mots ne change pas spécialement.

Nous allons analyser le cas de l'inflexion de la diphtongue de /ai/ en /ei/, puis la monophthongaison, c'est-à-dire que le /ei/ peut se réduire à [ɛ], voyelle ouverte simple.

Ce phénomène se rencontre dans les parlers septentrionaux et occidentaux du languedocien. Par exemple, /ai/ atone passe à /ei/ <sup>7)</sup>.

ex) MANSIO > maison [maizu] > [mejzu] : fr. maison [mezɔ]

Et /ai/ tonique se réduit à /ei/ en occitan de Foix, Donnezan et Agenais <sup>8)</sup>.

ex) LACTE > lait [lait] > [lejt] : fr. lait [le]

Et encore le gascon infléchit le /a/ tonique en /e/, c'est-à-dire /ai/ > /ei/ ( > /e/ ) comme l'ibéro-roman <sup>9)</sup>.

ex) LACTE > lait > lèit ; port. leite ; cat. llet ; esp. leche

FACTU > fait > fèit~hèit ; port. feito ; cat. fet ; esp. hecho

Nous allons extraire d'abord ce phénomène ( la palatalisation d'une voyelle neutre /a/ au contact du yod ) du texte analysé.

Curemonte	Le Bos	lim.	h.-quer.	lang.	fr. et LATIN
eici (p. 204, I, l. 2)	<u>echi</u>	aici	oici	aici	ici ECCE+HIC
meizou (p. 261, pro. 122)	<u>meizou</u>	maison		maison	maison MANSIO

Au Bos, la diphtongue de /ei/ se réduit à [ɛ] comme en français. On pourrait penser que ce phénomène du Bos a été causé en relation avec le français <sup>10)</sup>.

Ensuite, nous étudierons le phénomène de la vocalisation du /-s/ du pluriel de l'article défini masculin ou bien de l'adjectif possessif masculin.

souï bravès efents (p. 205, I, l. 2)	lim. sos braves efants	fr. ses bons enfants
louï cent an (p. 258, pro. 92)	lim. los cent ans	fr. les cent ans
louï bé (p. 254, pro. 39)	lim. los bens	fr. les biens
louï gran (p. 218, II, l. 5)	lim. los grands	fr. les grands
louï graouillè (p. 58, l. 13)	lim. los graviers (grau~gravèl)	fr. les terrains inutilisables (caillouteux)
louï voulders (p. 253, pro. 29)	lim. los raubadours	fr. les voleurs
louï benastous (p. 148, pro. 18)	lim. los banastons	fr. les hottes

Par ailleurs, dans le cas du /-s/ du pluriel de l'article défini suivi d'une voyelle, il y a une liaison.

mouïs esclo (p. 130, II, l. 1)	lim. mos esclòps	fr. mes sabots
louïs esclo (p. 258, pro. 91)	lim. los esclòps	fr. les sabots
lous azé (p. 260, pro. 114)	lim. los ases	fr. les ânes
louis aoutrés (p. 258, pro. 93)	lim. los autres	fr. les autres
lous hounours (p. 255, pro. 44)	lim. los onors	fr. les honneurs
lous zels (p. 255, pro. 46)	lim. los uelhs	fr. les yeux
los orillos (p. 261, pro. 127)	lim. las aurelhas	fr. les oreilles
los oulas (p. 118, l. 18)	lim. las olas	fr. les marmites

Pourtant, en ce qui concerne le cas du /-s/ du pluriel de l'article défini devant les occlusives sourdes /p-, t-, k-/, il n'y a pas de vocalisation. Par exemple,

los caissos (p. 65, l. 30)	lim. las caissas	fr. les caisses
los peïro (p. 258, pro. 91)	lim. las peiras	fr. les pierres
los toupinos (p. 164, l. 23)	lim. las topinas	fr. les pots
lous crebadous (p. 166, l. 17)	lim. los crebados	fr. les morts
lous polais (p. 219, II, l. 3)	lim. los palais	fr. les palais
lous tre quarts (p. 251, pro. 5)	lim. los tres-quarts	fr. les trois-quarts

Enfin, la prononciation de l'article défini du pluriel féminin " las " se prononce [lɛʒ] dans le cas du /-s/ du pluriel, sauf devant les mots qui commencent par les consonnes /p-, t-, k-/. Par exemple,

leĩ meĩzou (p. 259, pro. 104)	lim. las maisons	fr. les maisons
leĩ bannos (p. 251, pro. 3)	lim. las banas	fr. les cornes
leĩ faouto (p. 255, pro. 55)	lim. las fautas	fr. les fautes
leĩ deins (p. 254, pro. 31)	lim. las dents	fr. les dents
leĩ fillios (p. 255, pro. 50)	lim. las filhas	fr. les filles
leĩ fai (p. 252, pro. 13)	lim. las faits	fr. les faits
leĩs doumeizelles (p. 125, l. 6)	lim. las domaiselas	fr. les demoiselles

Curemonte se situe à l'extrême sud de la Corrèze, donc au contact du quercinois du Haut-Quercy. Le /-s/ du pluriel apparaît irrégulièrement selon les mots et les parlers, par la confusion phonétique due à la rencontre de deux dialectes, le bas-limousin et le quercinois du Haut-Quercy. Mais en général le /-s/ final des mots ne se prononce pas. Dans le texte analysé, le /-s/ apparaît à cause de la graphie de Mme Giscard qu'influence celle du français.

Nous allons donc extraire du texte analysé le cas de la confusion phonétique du /-s/ des articles définis du pluriel qui ne sont pas vocalisés.

los bourrichos (p. 39, l. 12)	lim. las borrichas	fr. les paniers couverts
los bėnos (p. 65, l. 31)	lim. las benas	fr. les paniers de bât
los juillos (p. 149, l. 35)	lim. las juilhas	fr. les longes de cuir qui fixent le joug sur la tête des bœufs
lous cholers (p. 41, l. 12) <sup>11)</sup>	lim. los chalelhs ( languedoc. calelh )	fr. les chaleils
lous jals (p. 252, l. 11)	lim. los jaus	fr. les coqs
lous sestous (p. 39, l. 13)	lim. los cestons	fr. les corbeilles petites en osier
lous vaissels (p. 40, l. 40)	lim. los vaisseus	fr. les grands foudres ( vaissaux )
lous vimes (p. 124, l. 2) <sup>12)</sup>	lim. los vimes ( languedoc. vim [bin] )	fr. les osiers

De plus, on trouve dans ce texte une influence du quercinois du Haut-Quercy comme suit :  
[loj~loi]

ex) loĩ sagno (p.58,l.43) ; lim. las sanhas : fr. les marais

Aussi, /ai/ se maintient comme suit : [laj~lai]

ex) laĩ fenno (p.259,pro.104) ; lim. las femnas : fr. les femmes

Un autre mot influencé par le mot quercinois :

ex) lous crubels (p.39,l.10) ; lim. los cruveus ; fr. les cribles

Ce mot singulier " lou crubel " (p.65,l.28) est le même mot que le quercinois " lou crubel ". ( languedoc. standard crivèl )

On conclura de ce qui précède que les pluriels se maintiennent assez bien et distinguent l'article défini du pluriel masculin d'avec celui du féminin, bien qu'il y ait chute des consonnes finales à Curemonte <sup>13)</sup>.

### 3. Le parler du Bos

Nous traiterons du cas du Bos. L'article défini masculin singulier " lo " se prononce [lu]. L'article défini féminin singulier " la " se prononce [lo].

ex) la nueit [lo nei] ( lo neĩ ) : fr. la nuit

lo cial [lu fjo] ( lou chio ) : fr. le ciel

Les consonnes finales et le /-s/ du pluriel ne se prononcent pas comme en bas-limousin. Les phénomènes à considérer sont :

1) L'existence de la labio-dentale [v] comme en bas-limousin.

2) La palatalisation de KA latin ( /cha/ se prononce [sa] comme une des réalisations du son de la palatalisation en bas-limousin ).

3) La vocalisation du /-l/ [-l] > /-u/ [-w] en général comme en haut-limousin, mais c'est /-el/ [-ɛl] > /-eu/ [-ɛj] au Bos <sup>14)</sup>.

ex) la vacha[lo vaso]( lo vasso ) ; las vachas[la vosa]( la vossa )

lo chasteu[lu satej]( lou ssatei ) ; los chasteus[low sâtej]( lo soatei )

L'accent du mot change comme lo vássou > la vossá, ( déplacement d'accent ) et la prononciation de l'article du singulier féminin " la " [lo] se change en celle du pluriel féminin " las " [la] <sup>15)</sup>.

Le Bos	lim.	;	Le Bos	lim.	;	fr.
( singulier féminin )			( pluriel féminin )			
<u>lo mezo</u>	la maison	;	<u>la mezo</u>	las maisons	;	la (les) maison (s)
<u>lo fillio</u>	la filha	;	<u>la fillia</u>	las filhas	;	la (les) fille (s)
<u>lo fato</u>	la falta	;	<u>la fota</u>	las faltas	;	la (les) faute (s)
<u>lo perro</u>	la peira	;	<u>la perra</u>	las peiras	;	la (les) pierre (s)
<u>lo poulo</u>	la pola	;	<u>la poula</u>	las polas	;	la (les) poule (s)
<u>l'ourello</u>	l'aurelha	;	<u>la jourella</u>	las aurelhas	;	l' (les) oreille (s)
( singulier masculin )			( pluriel masculin )			
<u>lou bin</u>	lo bin	;	<u>lo bin</u>	los bens	;	le (les) bien (s)
<u>lou chou</u>	lo sòc	;	<u>lo chou</u>	los sòcs	;	le (les) sabot (s)
<u>lou grand</u>	lo grand	;	<u>lo grand</u>	los grands	;	le (les) grand (s)
<u>lou petyi</u>	lo petit	;	<u>lo petyi</u>	los petits	;	l' (les) enfant (s)
<u>l'ane</u>	l'ase~ane	;	<u>lo iane</u>	los ases~anes	;	l' (les) âne (s)

Faisons le point.

1) Le /-s/ de l'article défini du pluriel suivi d'une voyelle se prononce /j/ [ʒ~z] en liaison.

2) Un déplacement d'accent entraîne la restructuration du système au pluriel, du fait de la chute des consonnes finales.

Au Bos, dans le domaine de la morpho-syntaxe, ces traits se manifestent donc comme ceux de la Corrèze.

#### 4. Conclusion

Le parler de Curemonte fait preuve d'une particularité concernant le pluriel de l'article défini et des possessifs :

lim. la ; Curemonte lo [là] ( le son intermédiaire entre [a] et [ɔ] )

lim. las ; Curemonte los + les mots commençant par /p-, t-, k-/

ex) los poulos (p.252,pro.11) : fr. les poules

lim. las ; Curemonte leï + les mots commençant par une autre consonne que /p-, t-, k-/

ex) leï meïzou (p.259,pro.104) : fr. les maisons

lim. lo ; Curemonte lou [lu]

lim. los ; Curemonte lous + les mots commençant par /p-, t-, k-/

ex) lous crebadous (p.166,l.17) : fr. les morts

lim. los ; Curemonte louï + les mots commençant par une autre consonne que /p-, t-, k-/

ex) louï bé (p.254,pro.39)

Le /-s/ du pluriel devant les mots commençant par une voyelle se prononce [z~3~d3] en liaison <sup>18)</sup>.

ex) mouïs esclo (p.130,II,1.1) [muj zesklo] : fr. mes sabots

lous azé (p.260,pro.114) [lu 3aze] : fr. les ânes

los oulas (p.118,l.18) [lu 3ula] : fr. les marmites

Le parler du Bos montre une restructuration du système désinentiel au pluriel ; en témoigne la chute des consonnes finales comme en limousin :

lim. la pola ; Le Bos (lo poulo) : fr. la poule

lim. las polas ; Le Bos (la poula) : fr. les poules

lim. lo chasteu ; Le Bos (lou ssatei) : fr. le château

lim. los chasteus ; Le Bos (lo soatei) : fr. les châteaux

( La voyelle en gras indique l'accent tonique de la prononciation. )

Le /-s/ du pluriel devant les mots commençant par une voyelle se prononce [3] en liaison.

ex) (lo jane) [low 3anej] <sup>17)</sup> : fr. les ânes

(la joureilla) [low 3yrejlja~3yrejla] : fr. les oreilles

Le /-s/ du pluriel pour les substantifs entraîne l'accentuation sur la finale.

Les pluriels des adjectifs possessifs ont le même système comme suit :

lim. mon, ma, mos, mas ; Le Bos ( mou, mo, mo, ma ) : fr. mon, ma, mes : le /-s/ du pluriel ne sonne pas, mais a tendance à allonger la dernière syllabe.

ex) Le Bos ( chou brave petyi ) : fr. son brave ( bon ) enfant

Le Bos ( cho bravo petyi ) : fr. ses braves ( bons ) enfants

On conclura de ce qui précède que le parler de Curemonte est fortement influencé par le parler quercinois du Haut-Quercy ( le dordonhec ou nord-carcinòl ), parlé dans le Lot, à résonance languedocienne, bien que l'occitan curemontois appartienne à la mouvance linguistique du Bas-Limousin ( le bas-limousin ).

Par ailleurs le parler du Bos est influencé par le parler limousin de la Creuse ( le haut-limousin lato sensu, le marchois ), bien qu'il soit géographiquement dans le département de la Corrèze.

Dans ces deux villages occitans ( Le Bos se trouve limitrophe de la Creuse, Curemonte est limitrophe du Lot), nous avons pu trouver de remarquables phénomènes d'interférence entre deux dialectes occitans.

Voici, pour finir, un tableau des articles définis singulier et pluriel.

	article défini singulier		pluriel
masculin	25, 19 <sup>18)</sup>	{ [lœ] }	{ [lu~lœ <sup>u</sup> ] [luz] }
lo	42, 43	{ [lu] }	{ [lu~lui] [lij~luij] }
le Bos		{ [lœ~lu] }	{ [low] [lowz~3] }
Curemonte		{ [lu] [lœ] }	{ [luj~lus~luh] [luj3~lu3] }

féminin	25, 19	{[la]}	la (lo) > la < (IL) LAM	{[lâ~la] [lâ~laz]}	lâ < las < (IL) LAS
la	42, 43	{[lo <sup>a</sup> ]}	las	{[la~loi] [lei~loij]}	
le Bos		{[lo]}		{[la] [laz~s]}	
Curemonte		{[lâ]}		{[lej~loj~laj~lah] [lejs~lojs~lajs~los]}	

Le /-s/ final qui avait fondé l'ancienne déclinaison a commencé à s'effacer au Nord (langue d'oïl) dans la prononciation dès le XII<sup>e</sup> siècle, tandis qu'au Sud (langue d'oc) on l'a généralement conservé. Dans l'ancienne langue d'oc (provençal) en Limousin HOMINES > omes > omei et -as > â long. En d'autres termes, on connaissait déjà les phénomènes de vocalisation du /-s/ final et d'allongement compensatoire d'une voyelle causé par la chute du /-s/ final vers la fin du Moyen Age en ancien occitan dans le Limousin : (sing.) VACCA > vatšo, (plur.) VACCAS > vatšâ<sup>20)</sup>.

On pourrait penser que la chute ou l'amuïssement du /-s/ final apparaît comme l'allongement compensatoire de la voyelle qui précède, la modification des timbres vocaliques, la vocalisation de /-s/ même et l'aspiration de /-s/ ( nous pourrions voir le stade de -s > -h > ø<sup>21)</sup>) depuis la fin de l'époque médiévale.

Nous ne pourrions plus, alors, ramener ces phénomènes à La ligne linguistique de Wartburg « La Spezia-Rimini ».

#### Notes

1) En détail, voir notre article «La palatalisation de CA et de Ga latins dans deux parlars occitans de la Corrèze » in *Studia Romania 32*, SOCIETAS JAPONICA STUDIORUM ROMANICORUM, 1999, pp.66-77. Nous avons commencé par analyser l'occitan extrait de *Curemonte* (des odes sacrés (p.27, pp.204-205, p.229), des chansons (p.96, pp.129-130, pp.165-167, p.193, pp.218-219) et des proverbes (pp.251-261)) du M.-Th. Giscard et nous avons fait une enquête sur place auprès des habitants de Curemonte et du Bos.

Curemonte et Le Bos ( la graphie personnelle, celle de Mme Giscard et d'une fille de Mme Faugeras); lim. (*Dictionnaire normatif limousin-français* de Gonfroy, la graphie traditionnelle d'Alibert, graphie-A); h.-quer. (*Recherches & observations sur le patois du Quercy* de Lescal, la graphie personnelle par la prononciation comme celle de mistralienne, graphie-O); lang. (*Dictionnaire occitan-français selon les parlars languedociens* d'Alibert, la graphie traditionnelle d'Alibert).

2) Bec (1995, p.39).

3) Bec (1995, p.38, p.54, pp.59-60) ; Decomps (1979, p.22, pp.25-26) ; Stenta (1990, p.224).

4) Krispin (1991, p.6, pp.11-12) « D'une manière systématique, "s" marquant le pluriel est vocalisé en [y] devant un mot commençant par une autre consonne que "p", "t", "c" : las vacas [loy bacoy]. A l'intérieur d'un mot, "s" devant "p", "t", "c" est remplacé par une aspiration, escôla [e'coulo]. »

5) Alibert (1988, p.17) ; Allières (1996, p.28) ; Lavalade (1997, p.20) « -s- après voyelle

et en fin de syllabe le -s- a une influence allongeante. Il peut donc déplacer l'accent tonique. Il est en général muet dans ce cas, mais peut parfois se maintenir sifflant.» ; Bec (1995,p.41) ; Krispin (1991,p.6,p.12) ; Lescal (1923,p.26) « "s" à l'intérieur d'un mot, aspiré, par exemple, castanha [co'togno] (prononciation du Haut-Quercy) » ; Ravier (1991,p.83,p.94) ; Robert (1997,p.18) ; Roux (1993,p.2) « Le Sarladais se distingue par l'articulation "expirée" de s devant consonne : castèl pr. [køhtɛl]. » Donc, dans le cas de Curemonte on n'a pas un phénomène d'allongement, mais d'aspiration.

6) Chabaneau (1879,p.97,pp.153-154,p.191) « En bas-limousin, les noms dont la diphthongue finale provient chez nous de la vocalisation d'une l conservent la distinction des nombres, parce que l'l ne s'y vocalise qu'au pluriel. Ex. -al,-au ; -el,-eu ; -ol,-ou » (*Sic*).

7) Alibert (1988,p.15) ; Decomps (1979,p.17) ; Lavalade (1997,p.18) ; Tintou (1973,p.14) « /ai/ se prononce d'une seule émission de voix : [ay=aj] ou [ey=ɛj]. » ; Chabaneau (1876, pp.45-46,pp.142-143) « [...] quand la pénultième d'un substantif de cette déclinaison est l'undes diphthongues *ai* ou *au*, cette diphthongue s'affaiblit devant l'*a* long du pluriel, savoir: *ai* en *ei*, et *au* en *ou*. Ex. : aigo (aqua), eigā;- aucho (auca), óuchā. » (*Sic*).

8) Alibert (1988,p.15) ; Chabaneau (1876,p.45,p.188).

9) Bec (1995,p.53) ; Camproux (1979,p.98).

10) Bec (1995,p.53).

11) Chabaneau (1876,pp.96-97) « En bas limousin, l'/ finale ne se vocalise ni ne tombe ; mais elle a tendance marquée à passer à l'*r*. [...] / est le résidu d'un l'/h provençal. ».

12) Chabaneau (1876,p.146) ; Lavalade (1997,p.8) « Bien que la règle dominante soit qu'en limousin les consonnes finales sont en général muettes, si nous avons choisi de ne pas noter ce -e final, comme cela se fait majoritairement en occitan central ou parfois en limousin, nous aurions perdu une caractéristique essentielle de notre phonétique dialectale. » . L'-e final de soutien, dit paragogique.

13) Roux (1993,p.2) « La particularité du Bergeracois ( du Périgord )est le pluriel de l'article défini et des possessifs en lei(s), mei(s), tei(s), sei(s) pour les deux genres.» ; Ravier (1991,p.93) « Particularité du système des articles pluriels ( du provençal ) : l'idiome, jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, connaît les formes occitanes communes los, las. Mais d'autres formes se sont développées depuis cette époque, selon des chaînes évolutives telles que : ILLOS> [lɔs]> [lɔi]> [lui]> [lei]> [li], ILLAS> [las]> [lai]> [lei]> [li] » . A Curemonte les formes de l'article défini ne se sont pas développées jusqu'à celles de provençal ou du Bergeracois.

14) Bec (1995,p.39) ; Stenta (1990,p.224) ; Tintou (1973,p.14) ; Robert (1997,pp.18-21) « La consonne finale ( r, s, l ) allonge la voyelle... R finale des verbes infinitifs ne se prononce généralement pas, non plus que s et autres consonnes mais elles allongent la finale (as, ar = à ) ; dans la région de Châlus : ar, as = è (lè rabè = las rabas, minjè = minjar ) ; is final passe à ioun dans certains parlars. » . La prononciation du Bos

pourrait passer telle que CASTELLU>chastel[tʃastel]>[tʃah'tel]>[tʃâtel]>[tʃâteλ]>[tʃâtej]. Chabaneau (1876,pp.95-96) « [...] *castellum*, *castelh* et *castel* [...] la forme en *lh*, réduite à *i*, a laissé quelques traces en haut et bas Limousin. » ; A.L.A.L.1168 ; Bourciez (1930,p.311,p.647) « Au Midi, *ɥ* mouillé est resté en Gascogne, mais vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ils'est simplifié à Toulouse et plus à l'Est, d'où des formes *miral* (>MIRACULUM), *soulei* (>SOLICULUM) (prov. mod. *soulèu* par vocalisation), tandis que le lim.*soulei* atteste une plus longue persistance du son mouillé et se rattache à l'évolution qui s'est produite au Nord. » .

15) Chabaneau (1876,pp.139-142,pp.187-201) « Quant à l'affaiblissement en *o* de l'*a* bref du singulier, on a des preuves qu'il remonte, en limousin comme dans les autres dialectes, au moins au XV<sup>e</sup> siècle [...] Si la pénultième est un *a* simple et non en position, cet *a* nécessairement long au singulier, s'abrège au pluriel : câno, cânâ. Là, s'arrête à Nontron, l'affaiblissement ; mais à Limoges, il va jusqu'à la mutation de l'*a* en *o* : châbro, chobrâ. » ; Decomps (1979,p.22, pp.25-26) « En languedocien il n'en est pas de même : ainsi la place de l'accent ne varie jamais entre le singulier et le pluriel : prada: [pradɔ] (singulier) : prairie : pradas : [pradɔs] (pluriel) » ; Ravier (1991,p.94) « PULLA>[pɔllo], mais PULLAS>[pɔlâ] (avec un [a] long qui a pu attirer vers lui, d'où [pɔlâ]) à l'époque moderne dans de nombreux parlers), ILLA PULLA>[lò pɔllo], mais ILLAS PULLAS>[là pɔlâ], LIBRU>[lɪbré], mais LIBROS>[lɪbréi], ILLU LIBRU>[lɔlɪbré], mais, ILLOS LIBROS>[lɔlɪbré] » .

16) Chabaneau (1876,p.182,pp.190-191).

17) Decomps (1979,p.26) « Le son [ɛ] final des mots féminins ou masculins du singulier se prononce [ɛj] quand ces mots sont employés au pluriel. »

18) Curemonte se situe à 4 km au nord-ouest de Queyssac 43 ( le point de lieu d'ATLAS ). Le Bos se situe à 14 km au nord de Meymac 26. Voir : A.L.A.L. N° 1, 2, 12, 14, 91, 85, 88, 223, 254, 259, 279, 289, 569, 608, 672, 1003, 1262, 1609.

19) Chabaneau (1876,pp.188-189) à,â = voyelle longue et tonique ; Bourciez (1969,p.360).

20) Chabaneau (1876,pp.24-27) « La chute de l'*s* ayant pour conséquence d'allonger la voyelle précédente, c'est en réalité *e* long et non en position, qui devient *ei* (E tonique) [...] L'*é*, dans les finales en *es* atones, est devenu *ei* en même temps que *s* est tombé. (E après la tonique) [...] Le changement d'*e* tonique ou antétonique en *ei* est beaucoup plus fréquent à Limoges et, en général, dans le haut Limousin qu'à Nontron. » ; Bourciez (1930, p.300,p.310) « Le Midi a gardé l'*a* final jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle il l'a affaibli en *o* (sauf en Bas-Languedoc, en Auvergne, çà et là le long des Alpes et à Nice). [...] Le Midi l'*a* (le *s* final) généralement conservé sauf en Provence et le long des Alpes de Puget-Théniers à Briançon ; aussi dans la Basse-Auvergne, en Limousin où *omes* devient *omei*, et où *-as* devenu *â* long vers la fin du Moyen Age a amené un plur. *vatsâ* en face du sg. *vatsa*= vacca. » ; Chabaneau (1876,p.28,pp.79-80,p.148) « Le *s* final de l'ancienne langue, soit radical, soit flexionnel, est toujours tombé, entraînant même dans sa chute les

consonnes (sauf les liquides et les nasales) qui le précédaient. [...] Le *s* final suit immédiatement la voyelle, celle-ci devient longue et si c'est un *e*, se diphthongue en *ei* [...] En Bas Limousin, l'*s* finale tombe comme à Nontron et à Limoges ; mais c'est sans compensation pour la voyelle précédente, qui, si elle est *e*, ne devient pas *ei*» (*Sic*) ; Monteil(1997,pp.26–27) ; Chabaneau (1876,pp.139–157) « ROSA>rosa>rôso, ROSAS>rosas>rôsi. La chute de l'*s* au pluriel doit être fort ancienne dans notre dialecte. [...] TURTUREM>tortre>tourtret, TURTURES>tortres>tourtret. Le changement de *es* en *ei*, aussi bien au pluriel des noms en *e* que dans les autres cas où il se produit, paraît fort ancien dans notre dialecte. On le constate déjà dans des textes du XII<sup>e</sup> siècle.[...] en bas-limousin la chute de l'*s* finale n'est pas compensée par la diphthongaison de l'*e* précédent en *ei* Les noms de notre deuxième déclinaison ont donc, dans cette variété de notre dialecte, le pluriel semblable au singulier.[...] VICARIUM> vicari>vicâri, VICARIOS>vicaris>vicâri.[...] » (*Sic*) ; Fouché (1969,p.243) « Avec la chute de *s* final, l'*o* et l'[a] antérieur sont devenus longs. » .

21) Hara (1998,p.12,p.20).

#### Bibliographie

- Alibert(L.), *Dictionnaire occitan-français*, Toulouse, I.E.O.,1988.
- Allières(J.), *La formation de la langue française*, P.U.F.,1996.
- Bec(P.), *La langue occitane*, Paris, P.U.F.,1995.
- Bourciez,(E.), *Précis historique de phonétique française*, Klincksieck,1958.
- . *Éléments de linguistique romane*, Klincksieck,1930.
- Bruneau,(Ch.), *Petite histoire de la langue française*, t.1,Armand Colin,1966.
- Brunot,(F.), *Histoire de la langue française*, t.1, Armand Colin,1966.
- Camproux,(Ch.), *Les langues romanes*, P.U.F., 1979.
- Chabaneau,(C.), *Grammaire limousine*, Maisonneuve et C<sup>o</sup>,Éditeurs,Paris.1876.
- Dauzat, (A.), *Études de linguistique française*, 2<sup>e</sup> éd., Artrey,1946.
- Decomps,(D.), *L'occitan redde e ben lo lemosin*, Paris, Omnivox international,1979.
- Dhéralde,(L.), *Dictionnaire de la langue limousine*, Limoges, Société d'ethnographie du Limousin, de la Marche et des régions voisines,1968.
- Fouché,(P.), *Phonétique historique du français*, 3 vols., Klincksieck.1952, 66 et 69.
- , *Traité de prononciation française*, Klincksieck, 1959.
- Giscard,(M. -Th.), *Curemonte*, Alençon, Les Ateliers de Normandie,1990.
- Gonfroy,(G.), *Dictionnaire normatif limousin-français*, Tulle, Lemouzi,1976.
- Krispin,(A.) et Poulet,(P.), *Los parlars carcinòls. L'occitan parlat en Quercy*, Cercle occitan de Figeac, 1991.
- La Chaussée (F. de), *Initiation à la phonétique historique de l'ancien français*, 2<sup>e</sup> éd., Klincksieck,1989.
- Lalé,(J.), *Curemonte*, Treignac, Les Monédières,1987.

- Lavalade, (Y.), *Dictionnaire Français / Occitan Limousin Marche Périgord*, Limoges, PULIM, 1997.
- , *Le limousin dialecte occitan*, Limoges, La Clau Lemosina, 1991.
- Lescal, (P.-G.), *Recherches et observations sur le patois du Quercy*, Marseille, Lafitte, 1923.
- Martinet, (A.), *Évolution des langues et reconstruction*, P.U.F., 1975.
- Meyer-Lübke, (W.), *Romanisches etymologisches Wörterbuch*, 5<sup>e</sup> éd., Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1972.
- Monteil, (P.), *Le parler de Saint-Augustin, Description linguistique d'un micro-dialecte occitan de Corrèze*, 2 tomes, Limoges, PULIM, 1997.
- Potte, (J.-C.), *Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin*, 3 vols, C.N.R.S., 1975, 1987, 1992.
- Ravier, (X.), « 347. Okzitanisch : Areallinguistik » in *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, vol.2, L'occitan, Le catalan, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, pp.80-105.
- Robert, (M.), *Les mots du Limousin. Dictionnaire français-limousin. Parlers, limousinismes et traditions*, Limoges, S.E.L.M., 1997.
- Ronjat, (J.), *Grammaire istorique des parlers provençaux modernes*, 4 vols, Montpellier, Société des langues romanes, 1930, 32, 37 et 41.
- Roux, (J.), *Éléments de géographie linguistique du Périgord*, Bulletin de la section peiregordane de l'I.E.O., Paraulas, 1993.
- Tintou, (M.), *Grammaire limousine*, Tulle, Lemouzi, 1973.
- Stenta, (M.), et alii, *Corrèze*, Paris, Bonneton, 1990.
- Wartburg, (W. von), *Évolution et structure de la langue française*, Klincksieck, 1969.
- , *La fragmentation linguistique de la Romania*, Klincksieck, 1967.
- Zink, (G.), *L'ancien français*, P.U.F., 1993.
- 原 誠 「言語学的根本態度決定のためのもろもろの選択肢（その13）－形式か実質か－」『語学研究』第89号, 拓殖大学 言語文化研究所 1998, pp.1-31.
- 前川 眞明子 「Bas-Limousin 地方 Curemonte 村における二方言接触」『関西フランス語フランス文学』第2号, 日本フランス語フランス文学会関西支部, 1996, pp.44-54.
- 「フランスコレーズ県オック語方言地域におけるラテン語 CA-, GA- の硬口蓋音について」『ロマンス語研究』32, 日本ロマンス語学会 1999, pp.66-77.

Nous exprimons nos remerciements à Monsieur Bernard Cerquiglini, Directeur de l'institut National de la Langue française, à Monsieur Yuzo Yajima, Président de SOCIETAS JAPONICA STUDIORUM ROMANICORUM, et à Monsieur Makoto Hara, professeur émérite de l'Université des Langues Étrangères de Tokyo pour cet article.